

—Le *Phare des Iles*, tel est le titre d'un nouveau journal qui vient de paraître à Wattertown et qui nous a été adressé, monsieur Grandpré en est le propriétaire et monsieur C. Petit le rédacteur. Ce journal est destiné à remplacer le *Journal des Illinois*.

NOUVELLES D'EUROPE.

—**ANGLETERRE**—Les élections sont presque terminées. En voici le résultat : ministériels 273, oppositionistes 337. Majorité pour l'opposition 109.

Sir Allan McNab, naguère premier ministre du Canada a été élu pour Brighton.

Où diable le *vieux brulé* va-t-il se nichor.

—**FRANCE**—Aux dernières nouvelles les Autrichiens se préparaient à tomber sur le dos des Sardes par trois points différents ; d'un autre côté les Français accouraient sur le Rhin pour rosser les Autrichiens. Somme toute les soldats des deux partis sont animés du plus bel esprit de se massacrer mutuellement au son de tambour !

On parle même d'une grande bataille où les Autrichiens d'Europe ont été battus. Nous souhaitons qu'il en soit bientôt ainsi des Autrichiens du Canada.

—**L'AUTRICHE**—L'Autriche a envoyé un supplément de 30,000 hommes sur les bords du Tessin pendant que les troupes françaises se concentraient rapidement sur les frontières du Piémont et à Toulon.

Les fonds français sont tombés à trois par cent sous le coup de ces nouvelles et il régnait à la bourse une panique générale.

—**ITALIE**, le commandant Autrichien, en Lombardie, a reçu ordre de présenter un ultimatum pour obtenir le désarmement et le renvoi des troupes volontaires. Si la Sardaigne refuse, la guerre sera déclarée dans un délai de trois jours. Le même jour Napoléon a tenu un Conseil de ministres, auquel ont assisté les princes Jérôme et Napoléon, en leur qualité de princes du sang. Le roi de Sardaigne en a fait autant de son côté.

On assure que la mission à Berlin de l'archiduc Albrecht d'Autriche a été couronnée du plus grand succès. Il a signé avec la Prusse une convention militaire, en vertu de laquelle cette dernière s'est engagée à envoyer sur le Rhin une armée de 28,000 sous le commandement du prince régent. Si les négociations entamées ne parviennent pas à régler les différends, cette force sera augmentée des contingents de la Bavière, forts de 60,000 hommes, pendant que les autres contingents seront prêts à prendre la campagne.

La Russie a joint la France ; et l'Angleterre reste neutre jusqu'à ce qu'elle puisse s'unir à l'Autriche.

NOUVELLES DIVERSES.

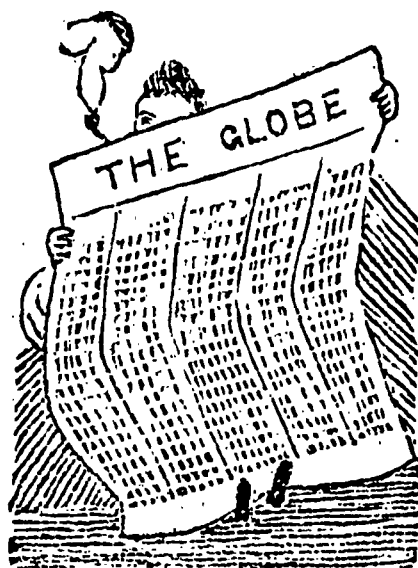
—L'honorable Louis-Joseph Papineau, l'éloquent orateur, le généreux patriote, est en ce moment à Montréal. Nous avons eu le plaisir de le voir, hier. Malgré son grand âge, il se tient toujours droit et ferme. Sa physionomie porte l'empreinte de ce noble désintéressement qui d'an me ; on s'arrête dans les rues pour le contempler et chacun se découvre respectueusement à sa vue. Ses nombreux amis apprendront avec bonheur que la santé de l'honorable monsieur Papineau s'est améliorée et qu'il paraît devoir faire encore une longue carrière.—*Pays.*

—Les honorables messieurs Lemieux, Tessier, Duchesnay, Cauchon, Bellem et messieurs Simard et Dubord sont arrivés de Toronto.—*National.*

—L'Union d'Ontariens annonce que les premiers calesaux de bois carrés viennent d'entrer dans la baie.—*Idem.*

—Son honneur le maire Laagey in est de retour de Toronto, et notre confrère de la *Gazette* annonce qu'il doit s'embarquer samedi prochain pour se rendre en Angleterre.—*Idem.*

—Notre confrère du *Herald* annonce que monsieur W. Smith O'Brien, dont le nom est presque universellement connu, est arrivé à Montréal samedi dernier à sept heures et demie du soir, et qu'il y a rencontré une réception chaleureuse.—*Idem.*



CORRESPONDANCE.

Monsieur le rédacteur,

Voici le portrait d'un grand personnage qui se déclare partout en présence des intéressés, le protecteur des petites feuilles et qui en arrière leur donne un coup de pied de l'Ane de la fable. Si je l'ai fait représenter avec *Le Globe* pour d'ancien, c'est qu'il prétend avoir seul propagé le *Globe* à Québec.

Moustique.

MINUTES ET DÉLIBÉRATIONS DU COMITÉ

DES

COMPTES PUBLICS.

Suite

6 avril 1859.

P. Gauvreau continue à être interrogé. (Par monsieur, Simard.)

Question 64—Étiez-vous chargé par le département des Travaux Publics du paiement des travaux faits sous votre surveillance dans le golfe Saint-Laurent pendant les années 1854, 1855, 1856 et 1857?—*Réponse.* Non.

(Par monsieur, Dubord.)

Question 65—Les paiements n'étaient-ils pas fait sur un certificat signé par vous?—*Réponse.* Je ne connais rien à ce sujet. Je sais que c'était sur l'information que j'avais coutume de donner au département que l'argent était payé aux contracteurs.

(Par le président.)

Question 67—Sans des informations définitives, par quel moyen êtes-vous arrivé à la proportion à charger pour le phare de Belle-Ile?—*Réponse.* Après avoir établi le nombre de goëlettes expédiées en 1854, 1855, 1856, et 1857, je l'ai divisé de la manière qu'il appert dans le compte.

(Par monsieur Dubord.)

Question 69—Prétendez-vous que par une proportion (moyenne) toutes les sommes chargées par les goëlettes sont justes et que la province n'a point perdu par ce calcul?—*Réponse.* Oui, je le crois.

Question 70—Comment se fait-il que dans le compte il y a la somme de £100 pour une goëlette?—*Réponse.* Si l'y a £100 pour une goëlette, c'est que j'avais lieu de croire que ça valait £100, de même que j'ai pu avoir raison de croire qu'une autre goëlette estimée £33, ne valait pas plus.

(Par monsieur Simard.)

Question 71—N'êtes-vous pas en société avec messieurs Chinic, Simard et Méthot pour la vente du ciment?—Non.

Question 72—Avez-vous intérêt dans la vente de ce ciment?—*Réponse.* Oui, je suis intéressé dans la vente du ciment vendue par la société Chinic, Simard et Méthot.

7 avril 1859.

(Par monsieur Dubord.)

Question 73—Au compte de qui messieurs Chinic, Simard et Méthot vendent-ils le ciment, et à quel prix? Le vendent-ils au prix courant, et le manufacturent-ils pour vous?